

Lettre aux Amis du 4 juillet 2021

Mardi 29 juin 2021

Fête des Saints Pierre et Paul

J'ai commencé par téléphoner à S. Exc. Mgr Paul Emile Saadé (mon prédécesseur bien aimé) et les six prêtres qui portent le prénom de Pierre pour leur souhaiter une bonne fête et leur assurer de mes prières pour un ministère toujours plus fructueux au service du peuple de Dieu qui a tant besoin de pasteurs à l'image du Christ Bon Pasteur et Prêtre éternel.

Je note pour cette journée qu'en marge du sommet du G20 qui se tient à Matera dans le Sud de l'Italie, les trois ministres des Affaires étrangères, américain, français et saoudien, ont discuté de la crise que traverse le Liban et ont mis l'accent sur « le besoin pour les dirigeants libanais de faire preuve d'un véritable leadership en mettant en œuvre des réformes urgentes pour stabiliser l'économie et soulager le peuple libanais », selon les paroles du Secrétaire d'Etat américain M. Antony Blinken.

Déjà vendredi dernier MM. Blinken et Le Drian avaient discuté de la situation du Liban à Paris. Et M. Blinken avait évoqué à plusieurs reprises le Liban lors de sa tournée d'une semaine en Europe, notamment avec Sa Sainteté le pape François.

Je rappelle que ces trois pays avaient participé ensemble à l'élaboration de l'accord de Taëf en 1989 qui a mis, en principe mais en pratique, fin la guerre civile en cours depuis 1975 et établi un complexe accord de partage du pouvoir entre les différentes communautés du pays. Mais, malheureusement, cet accord avait offert le Liban en « cadeau de compensation » à la Syrie qui avait consacré son occupation sur le Liban jusqu'en 2005 ! J'ose espérer qu'ils ne feront pas de même avec l'Iran avec qui ils sont en négociation !

Mercredi 30 juin 2021

Les jeunes du Mouvement Marial des Congrégations viennent célébrer à l'évêché, au couvent de Saint Jean-Maroun Premier patriarche, à Kfarhay, la clôture du mois de juin consacré au Cœur de Jésus. A 18h00 : Je les ai accueillis avec leur aumônier, Père Marcelino Assal, au pied de la statue de Saint Maroun, à l'entrée du chemin menant à l'évêché, à 1,5 km. Nous sommes venus en procession, avec les chants, les prières et les méditations, jusqu'à l'évêché où j'ai présidé, à 19h00, la célébration de l'eucharistie préparée entièrement par eux.

Au Vatican, et après la prière de l'Angélus, Sa Sainteté le pape François a invité les fidèles à s'unir « spirituellement » à la prière des responsables des Églises chrétiennes pour le Liban qui aura lieu demain, le 1^{er} juillet 2021, au Vatican « pour que le Liban se relève de la grave crise qu'il est en train de traverser et montre de nouveau son visage de paix et d'espérance ».

Jeudi 1er juillet 2021

Journée de prière pour le Liban au Vatican autour de Sa Sainteté le Pape François et les chefs des Eglises chrétiennes du Liban.

Au Liban, nous sommes tous unis au Saint Père le pape François pour cette journée qu'il a voulue historique et qui restera ancrée dans la mémoire des Libanais. Nous lui sommes tous reconnaissants, chrétiens et musulmans, pour avoir porté notre cher

Liban et son peuple auprès de Dieu et à l'intérêt du monde. Les évêques du Liban avaient invité leurs fidèles, dans les paroisses, les églises et les monastères, à s'unir à leurs pasteurs réunis au Vatican en organisant des heures de prière, de méditation et d'adoration tout le long de la journée. Nous savons aussi que tant d'amis du Liban à travers le monde sont unis à nous en prière pour le salut du Liban.

Dans mon diocèse, les fidèles et les mouvements d'Église sont engagés à consacrer la journée à des adorations au Saint Sacrement, des prières et des Messes dans les églises des paroisses et les chapelles des monastères et des sanctuaires.

Moi-même, après avoir participé avec quelques paroisses à des heures de prière, je suis descendu à Batroun pour conclure la journée et présider, à 18h00, à la cathédrale Saint Étienne, la Messe et la procession du Saint Sacrement.

Mais les yeux de tous les Libanais sont restés fixés au Vatican pour suivre le déroulement de la journée de prière et de réflexion intitulée : « **Le Seigneur Dieu a des projets de paix. Ensemble pour le Liban** ».

A 8h30, à la Maison Sainte Marthe, Sa Sainteté le pape François a salué ses invités les responsables des communautés chrétiennes libanaises :

- le cardinal Béchara Boutros Rai, patriarche d'Antioche des maronites,
- Ignace Joseph III Younan, patriarche syro-catholique d'Antioche,
- Joseph Absi, patriarche d'Antioche des gréco-melkites,
- S. Exc. Michel Kassarji, évêque de Beyrouth des Chaldéens ;
- S. Exc. Mgr Cesar Essayan, Vicaire apostolique des latins au Liban;
- Jean X, patriarche gréco-orthodoxe d'Antioche et de tout l'Orient ;
- Ignace Ephrem II, patriarche syro-orthodoxe d'Antioche,
- Aram Ier, catholicos de la Grande Maison de Cilicie des Arméniens ;
- le révérend Joseph Kassab, président du Concile suprême des communautés évangéliques en Syrie et au Liban.

Étaient aussi présents Son Eminence le Cardinal Leonardo Sandri, préfet de la Congrégation pour les Églises orientales, Son Eminence le Cardinal Kurt Koch, président du Conseil pontifical pour la promotion de l'Unité des chrétiens, S. Exc. Mgr Paul Richard Gallagher, Secrétaire pour les Relations avec les États, et S. Exc. Mgr Joseph Spiteri, Nonce apostolique au Liban.

A 9h00 : Le pape et les patriarches se sont ensuite rendus à la Basilique Saint Pierre, pour la prière du Notre Père, en arabe, lancé par le pape François et un moment de prière silencieuse, autour de l'autel de la Confession de saint Pierre.

Ils sont ensuite descendus au plus près du tombeau de Pierre, dans la crypte, pour y déposer un petit cierge allumé en signe d'espérance.

Ils ont rejoint ensuite le Palais apostolique pour participer à trois sessions de consultations à huis-clos, deux consultations au cours de la matinée et une troisième dans l'après-midi, modérées par le Nonce, Mgr Spiteri. A 13h00, Ils ont déjeuné ensemble à la maison Sainte-Marthe.

A la fin de leurs travaux, les participants se sont retrouvés à nouveau vers 18h00 dans la basilique vaticane, autour de l'autel de la Chaire de Saint-Pierre, en présence du Corps diplomatique et des Libanais présents à Rome, pour la prière œcuménique qui a été rythmée par la proclamation de la Parole de Dieu, des prières d'intercession et des chants de différentes traditions liturgiques libanaises, en arabe, en syriaque, en arménien et en araméen, la langue de Jésus.

Des jeunes ont alors remis une lampe allumée à chaque responsable qui est allé la déposer près de l'Évangile intronisé, comme lors du Concile Vatican II.

A 18h00 : L'allocution du pape François, voulue comme un appel à « collaborer pour construire la fraternité et promouvoir la paix » et tant attendue par les Libanais et les amis du Liban à travers le monde, allocution qui a clôturé la journée.

Le Pape François, en effet, ne nous a pas déçus. Son message, sincère et encourageant, pénètre droit dans nos cœurs et nous donne une bouffée d'oxygène. D'ailleurs, on avait tant besoin d'oxygène en cette période critique de la propagation de la pandémie du Coronavirus et des crises multiples qui nous étouffent afin d'insuffler une nouvelle espérance.

Le Saint-Père a d'abord commencé par insister sur la prière :

« Nous nous sommes réunis aujourd'hui pour prier et pour réfléchir, poussés par la préoccupation pour le Liban, préoccupation forte, à la vue de ce pays que je porte dans le cœur et que j'ai le désir de visiter, s'engouffrer dans une crise grave ». « Soutenus par la prière du Peuple saint de Dieu, en ce moment sombre, nous avons cherché ensemble à nous tourner vers la Lumière de Dieu », d'abord pour demander pardon et ensuite emprunter le cri de la femme cananéenne du Côté de Tyr et de Sidon, qui implora Jésus disant : « Prends pitié, Seigneur », « Seigneur viens à mon secours » (Mt. 15, 22 et 25). Le pape est revenu vers le cri de cette femme pour dire : « Ce cri est devenu aujourd'hui celui de tout un peuple, le peuple libanais déçu et épuisé, en quête de certitudes, d'espérance, de paix ». « Par notre prière, nous avons voulu accompagner ce cri. Ne nous résignons pas, ne nous laissons pas d'implorer du Ciel cette paix que les hommes peinent à construire sur la terre ».

Rappelant ce que représente le Liban, sa mission et sa vocation, il a souhaité ne pas le laisser à la merci du sort tout en réaffirmant avec force sa position et celle du pape Saint Jean-Paul II : « Demandons la paix pour le Liban. Ce cher pays, trésor de civilisation et de spiritualité, qui a tant rayonné au cours des siècles, sagesse et culture, pays qui témoigne d'une expérience unique de coexistence pacifique, ne peut être laissé à la merci du sort ou de ceux qui poursuivent sans scrupules leurs intérêts personnels. Le Liban est un petit-grand pays, mais il est davantage : il est un message universel de paix et de fraternité qui se lève du Moyen-Orient ». « En ces temps de malheur, nous voulons affirmer avec force que le Liban est, et doit demeurer, un projet de paix. Sa vocation est celle d'être une terre de tolérance et de pluralisme, une oasis de fraternité où religions et confessions différentes se rencontrent, où communautés diverses cohabitent en mettant le bien commun avant les intérêts particuliers ».

S'adressant à ceux qui détiennent le pouvoir, au Liban et dans le monde, il a dit : « Il est donc essentiel – je tiens à le répéter – que celui qui détient le pouvoir se mette enfin et résolument au vrai service de la paix, et non pas de ses propres intérêts. Cela suffit, les avantages de quelques-uns sur le dos d'un grand nombre de personnes ! Cela suffit, la domination des vérités de parti, sur les espérances des gens ! Cela suffit d'utiliser le Liban et le Moyen-Orient pour des intérêts et des profits étrangers ! Il faut donner aux Libanais la possibilité d'être protagonistes d'un avenir meilleur, sur leur terre et sans ingérences abusives ».

Il s'est adressé ensuite aux Libanais pour leur rappeler leur histoire et le symbole de leurs cèdres, et les appelant à ne pas faiblir : « Chers Libanais, vous vous êtes

distingués au cours des siècles, même dans les moments les plus difficiles, par votre initiative et votre activité. Vos augustes cèdres, symboles du pays, évoquent la richesse florissante d'une histoire unique. Et ils rappellent aussi que les grandes branches ne naissent que de racines profondes. Que vous inspirent les exemples de ceux qui ont su construire des fondations partagées, en voyant dans les diversités non pas des obstacles mais des opportunités. Enracinez-vous dans les rêves de paix de vos aînés... Ne vous découragez pas ! Ne faiblissez pas ! Courage ! Retrouvez dans les racines de votre histoire l'espérance de germer à nouveau ».

Rappelant la vision chrétienne de la société qui porte à imiter dans le monde l'agir de Dieu qui est Père et qui veut la concorde entre ses enfants, il a dit : « Nous autres, chrétiens, nous sommes appelés à être des semeurs de paix et des artisans de fraternité, à ne pas vivre de rancœurs et de remords passés, à ne pas fuir les responsabilités du présent, à cultiver un regard d'espérance sur l'avenir. Nous croyons que Dieu indique une seule voie à notre marche : celle de la paix. Assurons donc aux frères et sœurs musulmans, et des autres religions, ouverture et disponibilité à collaborer pour construire la fraternité et pour promouvoir la paix ». Et terminant par un appel à l'espérance, il a fait siennes « les paroles pleines d'espérance du poète Gibran Khalil Gibran : *Au-delà du voile noir de la nuit, une aube nous attend* ». Et il a cité quatre catégories du peuple censées construire l'avenir du Liban et qui sont des lumières qui brillent à l'horizon du Liban : les jeunes, les enfants, les femmes et les anciens.

« Les jeunes sont des lampes qui brûlent en cette heure sombre. Sur leurs visages brille l'espérance de l'avenir. Qu'ils reçoivent attention et écoute, car c'est par eux que passe la renaissance du pays. Et nous tous, avant de prendre des décisions importantes, regardons les espérances ou attentes et les rêves des jeunes ».

« Les enfants : que leurs yeux brillants, mais remplis de trop de larmes, secouent les consciences et orientent les choix ».

« Les femmes : Il vient à l'esprit la Mère de tous qui, de la colline d'Harissa, embrasse du regard ceux qui de la Méditerranée rejoignent le pays. Ses mains ouvertes sont tournées vers la mer et vers la capitale Beyrouth, pour accueillir les espérances de chacun. Les femmes sont génératrices de vie et d'espérance pour tous; qu'elles soient respectées, valorisées et impliquées dans les processus décisionnels du Liban ».

« Les anciens, qui sont les racines. Ils ont envie de recommencer à avoir des songes : écoutons-les pour que leurs songes se transforment en nous, une prophétie ».

Après avoir souhaité que « cette journée soit suivie d'initiatives concrètes sous le signe du dialogue, de l'engagement éducatif et de la solidarité », il a lancé l'appel final qui continuera de nous inciter, dans l'espérance, à reconstruire notre Liban :

« Que la nuit des conflits se dissipe et qu'une aube d'espérance resurgisse. Que cessent les animosités, que disparaissent les désaccords, et que le Liban recommence à rayonner la lumière de la paix ».

En tout cas, je préfère reporter ici le discours complet du Pape François qui restera, pour nous et pour le monde, un document historique et une référence à la quelle nous aurons à y revenir souvent, car il constitue un programme et une feuille de route pour construire l'avenir du Liban. Voici le texte :

Chers frères et sœurs,

Nous nous sommes réunis aujourd'hui pour prier et réfléchir, poussés par la préoccupation pour le Liban, préoccupation forte, à la vue de ce pays que je porte dans le cœur et que j'ai le désir de visiter, précipité dans une crise grave. Je suis reconnaissant à tous les participants d'avoir accueilli rapidement l'invitation et pour le partage fraternel. Nous, pasteurs, soutenus par la prière du Peuple saint de Dieu, en ce moment sombre, nous avons cherché ensemble à nous tourner vers la lumière de Dieu. Et à sa lumière, nous avons vu avant tout nos opacités : les erreurs commises lorsque nous n'avons pas témoigné de l'Évangile avec cohérence et jusqu'au bout, les occasions perdues sur la voie de la fraternité, de la réconciliation et de la pleine unité. De cela nous demandons pardon et, le cœur contrit, nous disons : « Prends pitié, Seigneur » (Mt 15, 22).

Tel était le cri d'une femme qui, précisément du côté de Tyr et de Sidon, rencontra Jésus et, en proie à l'angoisse, l'implora avec insistance : « Seigneur, viens à mon secours ! » (v. 25). Ce cri est devenu aujourd'hui celui de tout un peuple, le peuple libanais déçu et épuisé, en quête de certitudes, d'espérance, de paix. Par notre prière, nous avons voulu accompagner ce cri. Ne nous résignons pas, ne nous laissons pas d'implorer du Ciel cette paix que les hommes peinent à construire sur la terre. Demandons-la avec insistance pour le Moyen-Orient et pour le Liban. Ce cher pays, trésor de civilisation et de spiritualité, qui a rayonné au cours des siècles sagesse et culture, qui témoigne d'une expérience unique de coexistence pacifique, ne peut être laissé à la merci du sort ou de ceux qui poursuivent sans scrupules leurs intérêts personnels. Le Liban est un petit-grand pays, mais il est davantage : il est un message universel de paix et de fraternité qui se lève du Moyen-Orient.

Une phrase que le Seigneur prononce dans l'Écriture a retenti aujourd'hui parmi nous, presque en réponse au cri de notre prière. Ce sont peu de paroles par lesquelles Dieu déclare avoir des « projets de paix et non de malheur » (Jr 29, 11). Projets de paix et non de malheur. En ces temps de malheur, nous voulons affirmer avec force que le Liban est, et doit demeurer, un projet de paix. Sa vocation est celle d'être une terre de tolérance et de pluralisme, une oasis de fraternité où religions et confessions différentes se rencontrent, où communautés diverses cohabitent en mettant le bien commun avant les intérêts particuliers. Il est donc essentiel – je tiens à le répéter – « que celui qui détient le pouvoir se mette enfin et résolument au vrai service de la paix, et non pas de ses propres intérêts. Cela suffit, les avantages de quelques-uns sur le dos d'un grand nombre ! Cela suffit, la domination des vérités de parti, sur les espérances des gens ! » (Paroles en conclusion du dialogue, Bari, 7 juillet 2018). Cela suffit d'utiliser le Liban et le Moyen-Orient pour des intérêts et des profits étrangers ! Il faut donner aux Libanais la possibilité d'être protagonistes d'un avenir meilleur, sur leur terre et sans ingérences abusives.

Projets de paix et non de malheur. Chers Libanais, vous vous êtes distingués au cours des siècles, même dans les moments les plus difficiles, par votre initiative et votre activité. Vos hauts cèdres, symboles du pays, évoquent la richesse florissante d'une histoire unique. Et ils rappellent aussi que les grandes branches ne naissent que de racines profondes. Que vous inspirent les exemples de ceux qui ont su construire des fondations partagées, en voyant dans les diversités non pas des obstacles mais des opportunités. Enracinez-vous dans les rêves de paix de vos aînés. Jamais, comme ces derniers mois, nous n'avons autant compris que nous ne

pouvons pas nous sauver tout seuls et que les problèmes des uns ne peuvent être étrangers aux autres. C'est pourquoi, nous lançons un appel à vous tous. A vous, citoyens : ne vous découragez pas !, ne faiblissez pas courage !, retrouvez dans les racines de votre histoire l'espérance de germer à nouveau. A vous, dirigeants politiques : pour que, selon vos responsabilités, vous trouviez des solutions urgentes et stables à la crise économique, sociale et politique actuelle, en vous rappelant qu'il n'y a pas de paix sans justice. A vous, chers Libanais de la diaspora : pour que vous mettiez au service de votre patrie les énergies et les meilleures ressources dont vous disposez. A vous, membres de la Communauté internationale : par un effort conjoint, que les conditions soient posées pour que le pays ne s'effondre pas, mais entame un chemin de reprise. Ce sera un bien pour tous.

Projets de paix et non de malheur. En tant que chrétiens, nous voulons renouveler aujourd'hui notre engagement à construire un avenir ensemble, parce que l'avenir ne sera pacifique que s'il est commun. Les relations entre les hommes ne peuvent pas reposer sur la recherche d'intérêts, de privilèges et de gains partisans. Non, la vision chrétienne de la société vient des Béatitudes, elle jaillit de la douceur et de la miséricorde, elle porte à imiter dans le monde l'agir de Dieu qui est Père et qui veut la concorde entre ses enfants. Nous, chrétiens, nous sommes appelés à être des semeurs de paix et des artisans de fraternité, à ne pas vivre de rancœurs et de remords passés, à ne pas fuir les responsabilités du présent, à cultiver un regard d'espérance sur l'avenir. Nous croyons que Dieu indique une seule voie à notre marche : celle de la paix. Assurons donc aux frères et sœurs musulmans, et des autres religions, ouverture et disponibilité à collaborer pour construire la fraternité et pour promouvoir la paix. Celle-ci « n'exige ni vainqueurs ni vaincus, mais des frères et des sœurs qui, malgré les incompréhensions et les blessures du passé, cheminent du conflit à l'unité » (Discours, Rencontre interreligieuse, Plaine de Ur, 6 mars 2021). En ce sens, je souhaite que cette journée soit suivie d'initiatives concrètes sous le signe du dialogue, de l'engagement éducatif et de la solidarité.

Projets de paix et non de malheur. Nous avons aujourd'hui fait nôtres les paroles pleines d'espérance du poète Gibran : Au-delà du voile noir de la nuit, une aube nous attend. Certains jeunes viennent de nous remettre des lampes allumées. Ce sont eux, les jeunes, qui sont des lampes qui brûlent en cette heure sombre. Sur leurs visages brille l'espérance de l'avenir. Qu'ils reçoivent attention et écoute, car c'est par eux que passe la renaissance du pays. Et nous tous, avant de prendre des décisions importantes, regardons les espérances et les rêves des jeunes. Et regardons les enfants : que leurs yeux brillants, mais remplis de trop de larmes, secouent les consciences et orientent les choix. D'autres lumières brillent à l'horizon du Liban : ce sont les femmes. Il vient à l'esprit la Mère de tous qui, de la colline d'Harissa, embrasse du regard ceux qui de la Méditerranée rejoignent le pays. Ses mains ouvertes sont tournées vers la mer et vers la capitale Beyrouth, pour accueillir les espérances de chacun. Les femmes sont génératrices de vie et d'espérance pour tous; qu'elles soient respectées, valorisées et impliquées dans les processus décisionnels du Liban. Et aussi les anciens, qui sont les racines, nos anciens. Ils ont envie de recommencer à avoir des songes: écoutons-les pour qu'une nous ces songes se transforment en prophétie.

Paraphrasant encore le poète, reconnaissons que, pour arriver à l'aube, il n'y a d'autre voie que la nuit. Et dans la nuit de la crise, il faut rester unis. Ensemble, à travers l'honnêteté du dialogue et la sincérité des intentions, on peut apporter la lumière dans les zones sombres. Confions tout effort et tout engagement au Christ, Prince de la Paix, afin que, comme nous avons prié, "quand les rayons de sa miséricorde, dépourvus d'ombres, se lèvent, les ténèbres fuient, le crépuscule s'achève, l'obscurité disparaît et la nuit s'en va" (cf. S. GREGOIRE de NAREK, Livre de la Lamentation, n. 41). Que la nuit des conflits se dissipe et qu'une aube d'espérance resurgisse. Que cessent les animosités, que disparaissent les désaccords, et que le Liban recommence à rayonner la lumière de la paix.

Dimanche 4 juillet 2021

10h00 : Sa Béatitude le Patriarche Raï, rentré vendredi au Liban, a présidé la Messe du dimanche à Dimane, résidence d'été du Patriarcat. Il est revenu, dans son homélie, sur la journée de prière et de réflexion au Vatican autour de Sa Sainteté le pape François. Il a cité plusieurs passages du discours du pape François, « qui était visiblement ému et nous a émus par ces paroles », notamment « ses appels en forme de devoirs » : « à celui qui détient le pouvoir, aux Libanais, aux chrétiens, aux jeunes, aux femmes, aux anciens, aux Libanais de la diaspora et aux membres de la Communauté internationale ».

Il a ajouté : « Quant à nous, chaque Libanais était présent avec nous, dans notre cœur et dans notre esprit. Nos déclarations et nos opinions exprimées l'ont été dans l'intérêt de tous les Libanais. Il est devenu clair que la solution aux problèmes de la question du Liban et concernant l'avenir du pays-message doivent obligatoirement passer par l'unité de l'État, la démocratie, la diversité, la décentralisation administrative, la neutralité positive et active, l'unité de la décision nationale, l'appartenance arabe et l'application de toutes les résolutions internationale. Il est également devenu clair à quel point le Liban, face à l'effondrement, a besoin de l'aide de ses frères et amis, via une conférence internationale qui sortirait le Liban de ses crises dangereuses ».

Il a terminé en affirmant que « le mot de Sa Sainteté le pape François et ses appels constituent une feuille de route pour sortir le pays de toutes les crises dont il souffre ».

Quant à moi, j'ai présidé, à **19h00**, « la Messe annuelle de la Mer », sur un bateau au port de Batroun face à la cathédrale Saint-Étienne. Partant du passage de la tempête apaisée (Mt. 8, 23-27), j'ai crié au nom de mes compatriotes, comme les disciples, « Seigneur, au secours ! Tu ne vois pas que nous périssons ? ». Tu ne vois pas que notre Liban est en train de s'effondrer et risque de perdre son identité, son rôle et sa mission ? Et j'ai entendu Jésus nous réprimander : « pourquoi avez-vous peur, hommes de peu de foi ? ». Et après avoir cité les appels de Sa Sainteté le pape François, j'ai lancé un appel aux Libanais et aux jeunes en particulier : « Nous vous appelons à être les messagers de l'espérance au milieu des tempêtes qui secouent notre barque. Notre Seigneur Jésus est le seigneur de la mer et les tempêtes qui lui obéissent. Croyez en vos potentiels à construire l'avenir. Et lorsque le grand calme sera revenu, vous serez les héros du Liban nouveau, les prophètes de la vérité et les messagers de l'amour, de la justice et de la paix ».

+ Père Mounir Khairallah

Evêque de Batroun